Recherches ultimes Recherches sublimes

2022

Table des matières

Les pédagogies inclusives et féministes 5
Adopter une posture pédagogique féministe 5
former aux pédagogies inclusives et féministes 6
la mixité choisie 6
FALC 7
Accessibilité des locaux 7
CC-BY 2024 8

Les pédagogies inclusives et féministes

Être inclusif·ve dans l'apprentissage, c'est donner “vraiment” accès à toutes et tous aux contenus qu'on souhaite transmettre et cela, dans un environnement adapté. Et quand on dit “toutes et tous”, il n'est pas question de penser les apprenant·es comme un groupe homogène. Bien au contraire, il s'agit de prendre en compte les particularités de chacun·e et de s'adapter. Dans toutes les activités apprenant·es que propose le tiers-lieu, nous essayons de penser cette inclusion. Partant du constat que chacun·e a un rapport à l'apprentissage différent, un souvenir de l'école plus ou moins traumatisant, nous testons des outils et adaptons nos pédagogies. Ce travail s’enrichit d'années en années et n'est pas exclu d'imperfections.

Être apprenant c'est être vulnérable, être formateur·ice c'est adopter une posture adaptée !

Flux inscrit ses activités apprenantes dans une démarche d'éducation populaire. Nous envisageons l'expérience personnelle de chacun·e comme un levier d'enrichissement du groupe et de la formation en générale (voir : Organiser des chantiers collectifs).

Adopter une posture pédagogique féministe

Accueillir
Savoir accueillir, c'est rendre chaleureux et joyeux le temps passer au tiers-lieu. Lors des temps d'apprentissage, nous accueillions les apprenant·es avec un sourire, café/thé, un repas partagé et une chaise pour chacun·e !

Apprendre à son rythme
Dans la mesure du possible, nous accompagnant les apprenant·es à apprendre à leur rythme. Donc, non, je ne suis pas nul·le parce que je n'y arrive pas du 1er coup. Et Oui, je peux rater, et rater encore pour rater mieux ! L'apprentissage est pensé comme un espace-temps d'expérimentation, rarement soumis à un “contrôle” des acquis.

On apprend tout au long de la vie. Et on n'est pas toujours le·a même apprenant·e ! Rappelez-vous de vous, en 3eC en cours de math en mode “je papote avec mon voisin” au lieu d'écouter le cours sur les probas. Et maintenant, repensez à la dernière formation à laquelle vous vous êtes inscrit·es, cette formation que vous attendiez tant. Alors ? Avez-vous la même posture d'apprenant·e ?
Pour la·e formateurice, il s'agit de comprendre les “types” d'apprenant·es avec qui iel travaille, d'accompagner les apprenant·es à mieux se connaître en situation d'apprentissage, et d'adapter sa posture en fonction.

Savoir d'où on parle
Qu'on soit à la place de l'apprenant·e ou de la·e formateurice, nous sommes tou·tes pétri·es de stéréotypes. Dans les situations d'apprentissages à Flux, nous essayons de

conscientiser cela collectivement pour tenter de contourner nos biais sexistes, racistes, validistes, LGBTQIophobe, grossophobe, de classe sociale, etc.

- accueil en petits groupes / suivi individuel - personnalisé
- dans le faire et le faire ensemble

former aux pédagogies inclusives et féministes

Pour encourager à se saisir de postures pédagogiques féministes, Flux a accueilli Julie Garnier, formatrice et ingénieure pédagogique, à nous former sur ces pédagogies. La formation a été dispensée à deux reprises pour les adhérent·es et bénévoles des associations du lieu. L'enjeu était qu'un maximum de personnes partagent ces connaissances pour encourager à la pratique de pédagogies inclusives et féministes pour la suite des activités apprenantes du tiers-lieu. Partager une culture commune des pédagogies inclusives et féministes, c'est garantir un cadre d'apprentissage sécurisant.

la mixité choisie

Issue de la culture féministe, la mixité choisie est un choix délibéré, réfléchit et délimité dans le temps de se réunir entre personnes appartenant à une ou plusieurs minorités opprimées et discriminées en excluant la participation de personnes appartenant aux groupes pouvant être oppressifs et discriminants.Ces pratiques sont ponctuelles et ne s'opposent pas à l'existence d'autres temps et lieux d'échanges mixtes. Il s'agit d'un outil et non d'une fin en soi.

A Flux, nous proposons plusieurs moments en mixité choisie :

- Permanences et groupes de parole de la CTEFS : étant pour nous évident que les questions de transidentité, confrontées à de nombreuses idées reçues et a priori, des temps d'accueil en mixité choisie sont apparus nécessaires pour faciliter l'accès aux personnes concernées qui le souhaiteraient, tout en leur permettant d'échanger entre pairs sur leurs vécus spécifiques
- Le hackereusespace : constatant que le fablab est spontanément un espace majoritairement fréquenté par des hommes, nous avons fait le choix d'ouvrir un créneau en mixité choisie "femmes et minorités de genre" tous les derniers vendredis de chaque mois, de 17h à 21h. L'enjeu est d'accompagnée les femmes et minorités de genre à se saisir des outils présents, dans un cadre rassurant.Le stéréotype selon lequel "la technique c'est pas pour moi" est tellement fort, qu'un temps de mixité choisie a été nécessaire. Après un an d'expérimentation, nous constatons que les femmes et minorités de genre qui initialement été venues un vendredi à la permanence en mixité choisie, reviennent désormais sur les temps d'ouverture hebdomadaire, les mardis !

- Le goûter perché todo à compléter !

TODO
évoquer les frictions que peuvent générer ces temps de mixité choisie

La mixité choisie est pour nous un outil d'inclusion.

FALC

todo

Accessibilité des locaux

Quand on parle de pédagogies, le piège est de penser qu'il ne s'agit que d'affaires de l'esprit. Pourtant, les conditions logistiques et matérielles jouent un rôle essentiel dans la capacité qu'auront les personnes à venir apprendre et participer à nos actions.

La question financière est souvent un obstacle majeur : si notre public-cible n'a pas les moyens de s'offrir le prix de l'activité, et/ou s'il n'y a pas d'autre possibilité de financement de la participation, notre espace pédagogique ne sera pas inclusif.

L'aménagement de l'espace est un facteur d'inclusivité de la pédagogie à un niveau très littéral du terme. Si la porte est trop étroite pour qu'un fauteuil puisse passer, les personnes qui en dépendent ne pourront pas participer. Si la salle d'activités est au premier étage et qu'il n'y a pas d'élévateur, certaines personnes sont automatiquement exclues. Si les temps conviviaux passent systématiquement par l'alcool, les personnes qui n'en consomment pas pour des raisons religieuses ou médicales finiront par arrêter de venir. Sans change-bébé, les personnes avec des enfants en bas âge auront beaucoup de solutions à trouver pour se libérer. Avoir un distributeur de protections menstruelles peut aussi faciliter la participation. La liste de ces choix et attentions est longue, mais elle conditionne la capacité des un·es et autres à participer, et à se sentir pris·es en compte.

Pour apprendre, pour sortir de nos zones de confort intellectuel, nous devons être à l'aise avec notre zone de confort logistique : pouvoir s'appuyer sur une table à la bonne hauteur, un sol qui permet de se déplacer sans trébucher et une organisation de l'espace qui permet à différentes motricités de circuler, une acoustique qui prévient la sur-stimulation auditive, un élévateur qui permet d'accéder à la salle, … autant de facteurs qui peuvent faciliter, ou rendre plus difficiles la participation de toutes et tous. Si nous ne les prenons pas en compte, inutile de déployer des trésors de pédagogie inclusive, puisque les personnes ne seront tout simplement pas là, ou pas en capacité de participer à 100%. Par des gestes concrets, notre espace qui se revendique des pédagogies inclusives et féministes se doit de penser les besoins des personnes au-delà du pur cadre pédagogique d'une activité… et montrer qu'on y a pensé.

CC-BY 2024